

**Vendredi 16 avril 2021**



**S. TSITSIPAS** / A. Davidovich Fokina  
7/5, Ab.

## **Interview de Stefanos TSITSIPAS**

### **Q. (Question sur le classement)**

R. Je ne pense pas au classement. Je n'ai entendu que la moitié de ce que vous avez dit... Je ne pense pas au classement. Si je joue bien, j'obtiens de bons résultats. C'est comme à l'école. On va en cours, on étudie, on fait ses devoirs. Le jour de l'examen, on est censé avoir fait son travail, ses recherches, et le tout vous permet d'avoir une bonne note. C'est comme ça que je le décrirais. C'est pareil pour nous.

### **Q. Etes-vous inquiet d'avoir peu joué ici à Monte Carlo avant la demi-finale ?**

R. Je joue bien. Il n'y a pas de mal à ça. Je peux mieux jouer, mais je joue bien. J'ai le potentiel de faire mieux. Je prends chaque occasion que j'ai de jouer avec reconnaissance et respect. J'attends les prochains matches avec impatience. Jusqu'à présent tout va bien. Dans les grands tournois, plus vous avancez dans le tableau, plus les adversaires sont difficiles. C'est dû à la forme qu'ils ont et qui les a amenés là où ils sont, à ce tour du tournoi. Je m'attends à des batailles plus difficiles et à plus de régularité chez mes adversaires.

### **Q. Avez-vous été surpris de la défaite de Novak contre Evans ? Avez-vous imaginé une explication, deux mois sans jouer, une elongation musculaire... ? De votre côté du tableau, Zverev a perdu, votre tableau s'est éclairci ?**

R. Je ne vois pas les choses comme ça. Chaque adversaire mérite sa place s'il a bien joué. Certaines têtes de série peuvent avoir l'avantage de ne pas jouer le premier tour. Si un joueur joue bien, il mérite d'être là où il est. Vous avez dit que Novak était blessé ? Je ne sais pas si c'était le cas. C'était surprenant pas seulement pour moi, pour tout le monde. Evans a fait un bon match. Il a fait tout ce qu'il a pu pour le sortir. Par ailleurs, Novak a déjà joué en étant blessé, à l'Open d'Australie en début d'année, et il a semblé bien s'en sortir. Mieux que bien en fait, il a quitté Melbourne avec le titre en poche. C'était là aussi surprenant vu qu'il disait avoir une blessure sérieuse. Je ne souviens plus où, si c'était à la jambe, ou les abdominaux ou autre. Il a réalisé une grande performance en la surmontant et en gagnant le titre. Pour ma part, j'ai bien joué, je me sens presque chez moi à Monte Carlo. Beaucoup de choses se sont passées ici par le passé. J'étais là pour le voir en tant que joueur, c'est important d'être proche de ce qui se passe chaque jour.

### **Q. (inaudible)**

R. Mauvaise connexion. Je n'ai pas entendu. C'est comme hier.

### **Q. Pouvez-vous tirer quelque chose du set que vous avez joué ?**

R. Le niveau de tennis était élevé dès le départ du set. Nous avons eu beaucoup de longs échanges que nous avons bien joués. Il y a eu une grande intensité dans chacun de ces échanges. Je savais que ce serait très dur et qu'il allait falloir beaucoup batailler pour obtenir ce break, pour avoir l'opportunité de prendre la tête, ce qui a fini par arriver. Plus tard dans le set, je me suis rendu compte qu'il était peut-être blessé. Il avait du mal avec ses coups. Je n'ai pas voulu que cela me travaille, j'ai essayé de gérer la situation comme

s'il n'était pas blessé. J'ai joué comme avant. Il a pris mon service, mais je n'ai pas paniqué. Je suis resté calme, j'ai repris son service en faisant un gros effort, en étant très concentré. Pour le reste, l'histoire le dit, j'ai fait ce que j'avais à faire, je l'ai obligé à courir, à se battre sur chaque point. Il est arrivé un moment où il n'a plus pu faire face. Cela a conduit à son abandon dont j'aime penser qu'il a été provoqué par la qualité de mon tennis. Personne ne sait comment il s'est blessé, c'est mieux de le dire comme ça.

**Q. Qu'est-ce qui vous manque le plus de l'époque pré – Covid ? Cette nouvelle normalité vous affecte-t-elle ?**

R. Ce qui me manque, c'est de ne pas pouvoir sortir librement sans permission ou sans vérifications spéciales pour voyager. Tout le processus est vraiment pénible. Voyager est vraiment compliqué ces temps-ci. Il est difficile de voir des gens, sa famille, ses amis. Mentalement, c'est épuisant. Se réunir à plusieurs, on y avait accès avant sans se poser de questions, sans avoir à penser à comment, où, pourquoi... C'est tout ça qui me manque. Les fans sont supers. J'adore les fans. C'est la différence dans un tournoi professionnel de l'ITF et de l'ATP. Les fans viennent soutenir leur joueur préféré. Cela manque depuis longtemps maintenant. Il y a eu des hauts et des bas. A l'Open d'Australie, nous avons eu des fans, puis ils ont été exclus, puis ils sont revenus, c'est bizarre. J'aimerais un peu plus de constance dans notre vie. La vie est si incertaine en ce moment... Je ne sais pas quoi dire. Je vois une lumière au bout du tunnel. Je vois que la situation s'améliore chaque jour qui passe. Je vois de l'espoir pour le monde entier. Je ne dirais pas que les choses s'aggravent. J'ai la foi que l'humanité va aller mieux, qu'on va trouver des solutions à ces problèmes.